

Fiche pédagogique

Révolution silencieuse

Sortie en salles
Suisse romande
25 janvier 2017



Film long-métrage
documentaire, Suisse, 2016

Réalisation : Lila Ribi

Scénario :
Lila Ribi, Claude Muret

Image : Lila Ribi

Montage : Suzana Pedro

Musique :
Christian Garcia

Production :
Tipi'mages Productions
(Gérard Monier et Francine
Lusser), RTS Radio Télévision
Suisse

Distribution suisse :
Agora Films

Version originale française

Durée : 1h32

Âge légal : 6 ans
Âge conseillé : 12 ans
<http://filmimages.ch>
<http://filmrating.ch/fr/>

Visions du Réel Nyon
2016

Journées de Soleure
2017

Résumé

A Juriens, un petit village entre Orbe et Romainmôtier, Cédric dirige une ferme familiale. Il y vit avec sa femme et ses six enfants. Bien qu'il ait hérité de cette ferme laitière de son père agriculteur, Cédric rêve de se convertir à la culture céréalière. Il met tout en place pour accomplir son projet : il participe à des réunions, rencontre des boulangers de la région auxquels il souhaite vendre sa farine, affronte les angoisses de sa femme, fait des emprunts à la banque, surmonte les aléas

météorologiques et mécaniques liés à sa nouvelle production... Cédric adopte pour quatre de ses six enfants une méthode « d'éducation à la maison ».

L'agriculteur croit à son rêve et gagne son pari. Il transforme sa ferme et, par la même occasion, sa vie. En accord avec ses idéaux, il arrive à transformer l'héritage de son père. Après avoir vendu ses vaches, il cultive des variétés de céréales locales. De paysan producteur de lait, il finit par cultiver des blés anciens, pour préserver un patrimoine.

Commentaires

Il est rare dans le paysage du cinéma suisse de voir un film aussi abouti.

L'enjeu de *Révolution silencieuse* tourne autour d'un agriculteur qui fait le pari de changer le type de production de sa ferme. Même si sa femme n'adhère pas initialement à son choix (et certains de ses fils non plus), le protagoniste y croit et met tout en place pour accomplir son rêve. Il convoque un acheteur de bovins et, dès les premières séquences, fait le deuil de sa production laitière. Les vaches sont chargées

sur un camion. Un des fils prend en photo « Pirouette » - la vache à laquelle il s'est attaché avant que le film commence. Une fois la ferme vidée, Cédric décide quelles semences planter pour sa nouvelle production céréalière. Sa famille restera-t-elle unie, même dans le désaccord ? Arrivera-t-il à tirer un profit économique de sa nouvelle production céréalière ? Le blé poussera-t-il dans les champs ?

Partant de ces enjeux, le spectateur est invité à vivre une expérience « au présent », en

Disciplines et thèmes concernés

Sciences de la nature :

Mise en évidence de la variation de la biodiversité en comparant un milieu avant et après l'intervention de l'Homme (néfaste ou bénéfique)

Organiser des données à l'aide de diverses représentations (schéma, tableau, etc.)

Étude de l'impact de modifications d'un écosystème

Objectifs MSN 28 et 38 du PER

Chimie : Faire une liste des enzymes qui font pousser le blé et ceux qui l'attaquent. Identifier les produits utilisés par Cédric et ceux employés dans une agriculture industrielle. Saisir et comprendre toutes les réactions chimiques liées à la culture de blé (de la photosynthèse, à la levée du pain...).

Économie : Identifier les différents acteurs du système économique : producteurs, distributeurs, acheteurs. Prendre la mesure du rôle potentiellement régulateur de l'État et de l'importance (ou des limites) des législations nationales ou supranationales dans le cas de l'agriculture.

Formation générale : Saisir l'importance d'une éducation en accord avec soi, le système et l'environnement.

Reconnaître l'altérité

Analyser des intentions d'un message en tenant compte du contexte de communication

Objectifs FG 25, FG 32, FG 31, FG 36

suisant Cédric dans l'inconnu. D'emblée, la réalisatrice le place face aux épreuves et aux non-dits qu'affrontent les protagonistes du film. Dans ce documentaire les personnages traversent des enjeux forts au présent.

Le discours auquel se rattache le personnage principal est lié à celui de l'agriculture biologique. Désirant bien cultiver la terre, sans produits chimiques, Cédric cherche à planter du blé ancien. En accord avec les boulangers de la région, il choisit les variétés. Cédric a eu une formation en agriculture traditionnelle. Il a utilisé des produits chimiques sans les connaître, dans l'ignorance et l'incohérence. Il s'est aperçu qu'il n'arrivait plus à défendre cette manière de faire. Après mûre réflexion, il a cherché à être cohérent jusqu'au bout et à appliquer ses idéaux. Son père - par qui il a hérité la ferme - n'est pas tellement en accord avec lui, mais il accepte son choix et devient désormais apiculteur.

Lorsque Cédric décide de planter les semences, des rituels de « bénédiction » des graines et de la terre se succèdent, à l'aide de bols de cuivre. Des plans des collines et des champs, au fil des saisons, mettent en valeur le paysage dans lequel se passe l'histoire et rythment bien le récit.

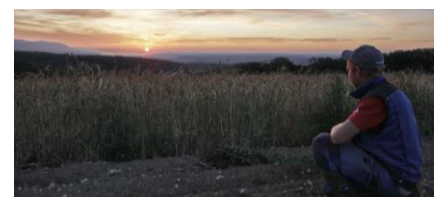
La caméra sort rarement de l'arène dramatique de l'histoire (tout se passe principalement autour de la ferme de Cédric, à l'extérieur et à l'intérieur de la maison). Elle capte des moments de confrontation sur le sujet de l'éducation : *homeschooling* ou éducation publique ? Autour de la table, Christine, la femme de Cédric, discute avec ses fils. L'aîné, Armand, défend l'éducation publique. Sa mère contredit ses arguments (« *Vous êtes combien dans votre classe ? – 30. – Entre le moment où le professeur explique et le moment où vous avez tous compris la chose, combien de temps se passe ? Bah voilà* »). La réalisatrice laisse le spectateur libre de choisir son camp et de se forger une opinion.

Bien que la nouvelle activité de Cédric soit la production céréalière, le récit nous le montre sous différentes facettes : il s'occupe également de la fermentation des fromages et des chèvres. Le père de Cédric, quant à lui, est devenu apiculteur et passe son temps à s'occuper de ses abeilles. Entre passé et présent, le film avance sans anecdotes inutiles, en suivant de près les aventures de Cédric et sa nouvelle production.

Les enfants de la famille semblent épanouis : quand ils ne travaillent pas à la maison (que ce soit pour les devoirs ou autre), certains sortent dans les forêts pour construire des cabanes. Même si le père de Cédric disparaît de plus en plus du récit, les accessoires qu'il utilisait au début du film (le Kärcher pour nettoyer le gravier, après la traite, par exemple), sont désormais employés par Cédric lui-même pour nettoyer les « machines » agricoles. En creux, la réalisatrice filme un passage, une révolution qui se passe sans faire trop de bruit et que l'on ne remarque que si l'on regarde le film avec attention.

Comme toute entreprise, celle de Cédric n'est pas dénuée d'obstacles non plus. La pression d'obtenir une récolte se ressent dans les regards lourds échangés entre époux. La susceptibilité de Cédric, le spectateur la ressent à plusieurs reprises, mais cet homme poursuit son rêve en essayant d'éviter les conflits.

Chuchotant à lui-même « *belle graine, belle terre, belle récolte* », l'agriculteur prépare ses champs et parvient à convaincre sa femme, petit à petit. Pour gagner son pari, Cédric affronte tous les obstacles : le blé infect, les pluies, les problèmes de machines, en



plus des problèmes humains et relationnels avec ses proches et les villageois. Cédric apparaît comme une sorte de héros optimiste, convaincu de pouvoir contribuer à bâtir un système en accord avec la nature, embarquant toute une famille dans son rêve.

Au fur et à mesure que le film avance, et même si l'adhésion des membres de la famille à ses valeurs est relative, le paysan surmonte la dure réalité avec passion et détermination. Juste avant que le rêve aboutisse, une machine destinée à la récolte du blé se casse. Cédric doit faire un emprunt à la banque, mais il reste fidèle à ses idéaux. Le bio doit rester accessible : il fixe le prix de ses pommes de terre à 1 franc 80 le kilo et non pas 2 francs 10. Cédric dit : « *Je serais triste de voir les produits bio que dans les assiettes des bourgeois. Ça mérite d'arriver dans les cantines*

scolaires, ça mérite d'arriver dans les familles qui sont des humbles travailleurs, mais qui ont des petits salaires». Le spectateur est témoin de l'insécurité financière de Cédric. La réalisatrice en dresse un portrait fin et nuancé.

Contrairement à beaucoup de documentaires sur l'agriculture biologique, la fin de *Révolution silencieuse* ne donne pas envie au spectateur de se lever de son siège pour se révolter contre le système économique mondial, Monsanto ou les lois du marché... Ce film invite plutôt à la réflexion, en écho au destin de cet agriculteur idéaliste et courageux, qui a pris ses distances avec l'héritage paternel.

En sortant de la salle, les mots de Pierre Rabhi résonnent haut et fort : « *La vraie révolution est celle qui nous amène à nous transformer nous-mêmes pour transformer le monde* ».



Objectifs pédagogiques

- Discuter de la complexité du personnage de l'agriculteur du film, à la lumière de son environnement, de sa formation, de son idéal et du contexte sociopolitique du monde actuel
- Aborder les choix et techniques du genre documentaire, en particulier sous l'angle de la place et de la confiance que la réalisatrice accorde à ses protagonistes
- Comprendre les différences entre une agriculture biologique et une agriculture industrielle. Identifier les conditions à réunir pour instaurer une agriculture durable à grande échelle
- Définir les avantages et les inconvénients du *homeschooling* (école à domicile) et mesurer la difficulté de l'auto-évaluation de ses choix et performances

Pistes pédagogiques

1. Le titre du film

Demander aux élèves d'expliquer ce titre : *Révolution silencieuse*.

2. Le *homeschooling* – l'école à la maison

a) Définir ce que recouvre ce terme et les formes que peut prendre cette méthode. Où a-t-elle pris naissance et pourquoi ? Dans quels pays se développe-t-elle le plus ? Suggérer aux élèves de faire une petite recherche sur Internet. Identifier en particulier la position officielle du Département de l'instruction publique de votre canton : à quelles règles sont soumis les parents qui optent pour ce choix ?

b) Dressez avec les élèves une liste des avantages et des inconvénients du *homeschooling*. Qu'est-ce que cette méthode permet de développer qui serait impossible ou problématique dans une institution publique ? Contre quels phénomènes protège-t-elle ? (formatage des esprits, harcèlement, etc.)

c) Comprendre le système d'auto-notation dans la méthode du *homeschooling*. Comment un élève peut-il se responsabiliser en apprenant ?

d) Que répondre aux critiques de

Cédric envers le système scolaire ? Quel est son projet de formation pour ses enfants ? Quelles sont ses attentes et ses méthodes ?

3. L'agriculture biologique

a) Décrire les étapes de la culture du blé et de la fabrication du pain. Au moyen d'un logiciel ad hoc, demander aux élèves de réaliser un schéma illustré avec des pictogrammes (éléments qui entrent en ligne de compte, principales réactions chimiques, etc.)

b) Quelle est la mission de l'Association Kokopelli pour la biodiversité, dont Cédric est membre ? Essayez d'identifier quelques-unes de ces semences en voie d'extinction, par la faute de multinationales qui diffusent des semences qui ne sont pas reproductibles pour garder le monopole. Qu'est-ce qu'une semence reproductible ? De quoi a-t-elle besoin pour se reproduire ? Quand est-ce qu'une semence n'est pas reproductible ?

c) Comment reconnaître un produit bio d'un non-bio ? Quelles sont les qualités principales d'un produit bio ? Quels sont les produits chimiques (pesticides inclus) qu'un agriculteur non bio emploie pour cultiver du blé ? Essayez de faire la différence avec la méthode de Cédric.

4. L'agriculture biologique en Suisse

À l'aide des fiches sur l'agriculture biologique dont vous trouvez les références ci-dessous, proposez aux élèves l'exercice suivant :

a) Retracer l'historique du « bio » en Suisse, de la naissance à nos jours. Quels ont été les facteurs - politiques, sociaux, commerciaux - qui ont favorisé l'implantation du bio en Suisse ?

b) Quelles sont les crises agricoles et politiques que la Suisse a traversé ces 30-40 dernières années ?

c) Quel a été le rôle des grandes surfaces comme Coop ou Migros dans la diffusion des produits bio ? Essayer de mettre en lien facteurs économiques, politiques et agricoles.

5. Le cinéma documentaire

a) Quelle partie du film est, de l'avis des élèves, mise en scène et quelle partie est de la captation directe ? Notez la présence d'un découpage (déplacement de la position de la caméra au sein de la même séquence, effets de montage).

b) Analysez la structure du récit : faites une liste des actions qui servent à l'action principale du film et celles qui participent plus à rendre le personnage complexe.

c) Essayez de définir le rapport filmeur-filmé avec ses enjeux (confiance, respect, pudeur, etc.). Quelle place les personnages du film accordent à la réalisatrice ? Identifiez que l'inspectrice du canton, par exemple, n'est jamais filmée en gros plan, mais toujours de dos. De l'aveu de la réalisatrice, la personne ne souhaitait pas être filmée de face.

6. L'économie

a) Identifiez les lois suisses qui aident les paysans à développer une agriculture biologique et durable. Depuis quand sont-elles en vigueur ?

b) Cédric dit : « *Je serais triste de voir les produits bio que dans les assiettes des bourgeois* ». Qu'est-ce qu'un « bourgeois bohème » et qu'est-ce qu'un « prolétaire » ou un « humble travailleur » ? Le concept de lutte des classes a-t-il encore un sens dans la société d'aujourd'hui ? Y a-t-il des régimes alimentaires propres à chaque catégorie socio-professionnelle ? Y a-t-il des injustices choquantes sur ce plan ? Faire une recherche sur la part de leur budget que les ménages consacrent à la nourriture en Suisse. Que constate-t-on ? Aurait-on les moyens de manger plus sainement ? Mais à quelles conditions ?

c) Les géants agroalimentaires imposent des prix très contraignants aux petits agriculteurs, qui ne peuvent pas vendre leurs produits au prix qu'ils souhaitent pour couvrir leurs coûts. D'une part, la globalisation incite les grandes entreprises à produire des produits agricoles moins chers dans des pays en voie de développement. D'autre part, produire en grande quantité permet aussi d'amortir les coûts des machines et d'employer moins de personnel. Les petits agriculteurs sont parfois obligés de vendre leurs produits à perte. Très souvent, l'État intervient pour aider les cultivateurs qui pratiquent une agriculture biologique. Proposer aux élèves de faire l'interview d'un agriculteur qui a fait le pari du bio. Essayer de dégager ses motivations et de faire comprendre comment il s'en sort. Réaliser un podcast audio et le partager.

Pour en savoir plus

Le site internet du film

<http://revolution-silencieuse.ch/home/histoire/>

La page internet du distributeur du film

<http://www.agorafilms.net/film/310/RÉVOLUTION%20SILENCIEUSE>

Bio Suisse – le site officiel & un très bon dossier sur l'histoire du bio en Suisse, les logos et les labels, les produits bio et les pesticides toxiques.

<http://www.bio-suisse.ch/fr/>

http://apv.org/system/files/articles_pdf/le_bio_suisse_cest_quoi_en_fait.pdf

L'association Agence Bio

<http://www.agencebio.org/quest-ce-que-la-bio>

L'association Kokopelli – pour la libération de la Semence

https://kokopelli-semences.fr/qsn/presentation_de_kokopelli

Site du Ministère français de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la forêt

<http://agriculture.gouv.fr/lagriculture-biologique-1>

L'intelligence verte – pour la sauvegarde de la biodiversité

<http://www.intelligenceverte.org>

Le homeschooling :

<http://ecole-vivante.com/homeschooling.html>

À lire

Christine Angot – *Haro sur les bobos !* – Elle

<http://www.elle.fr/Societe/News/Haro-sur-les-bobos-3398180>

Pierre Rabhi – *Comment échapper à la frénésie de notre société ?* – Le Monde

http://www.lemonde.fr/tant-de-temps/article/2017/01/20/pierre-rabhi-sommes-nous-capables-de-sortir-du-systeme-esclavagiste-qui-nous-est-impose_5065729_4598196.html?utm_campaign=Echobox&utm_medium=Social&utm_source=Facebook#link_time=1484901579

Pierre Rabhi – *Vers la sobriété heureuse* – Editions Actes Sud

<http://www.actes-sud.fr/catalogue/economie/vers-la-sobriete-heureuse>

Alberto Magnaghi – *Le projet local* – Editions Mardaga

http://www.reseau-territorialistes.fr/wp-content/uploads/2016/02/Alberto_Magnaghi_Le_projet_local_Resume.pdf

À voir

- 1) *Le temps des grâces* de Dominique Marchais (France, 2009)
- 2) *Our Daily Bread* de Nikolaus Geyrhalter (Etats-Unis, 2005)
- 3) *Zwischen Zorn und Zärtlichkeit* de Thomas Alfvöldi (Suisse, 2013)
- 4) *Nos enfants nous accuseront* de Jean-Paul Jaud (France, 2008)
- 5) *Solutions locales pour un désordre global* de Coline Serreau (France, 2010)
- 6) *Secteur 545* de Pierre Creton (France, 2005)
- 7) *La vie moderne* de Raymond Depardon (France, 2008)
- 8) *Un petit coin de paradis* de Jacqueline Veuve (Suisse, 2008)
- 9) *Tableau noir* de Yves Yersin (Suisse, 2014)

Filippo Demarchi, rédacteur e-media, janvier 2017. Collaboration : Christian Georges (CIIP)





TIPIMAGES PRODUCTIONS PRÉSENTE

“LA VRAIE RÉVOLUTION EST CELLE QUI NOUS
AMÈNE À NOUS TRANSFORMER NOUS-MÊMES
POUR TRANSFORMER LE MONDE” PIERRE RABHI

REVOLUTION SILENCIEUSE

UN FILM DE LILA RIBI

TIPIMAGES PRODUCTIONS PRÉSENTE UN FILM PRODUIT PAR FRANCINE LUSSER ET GÉRARD MONIER EN COPRODUCTION AVEC LA RADIO TÉLÉVISION SUISSE ET LA SSR SRG IMAGE ET SON LILA RIBI
MONTAGE IMAGE SUZANA PEDRO MONTAGE SON BENJAMIN BENOIT MIXAGE DENIS SÉCHAUD MUSIQUE CHRISTIAN GARCIA GRAPHISME GIJS KUIJPER AVEC LE SOUTIEN DE L'OFFICE FÉDÉRAL DE LA CULTURE
DU CINÉFORUM ET DE LA LOTÉRIE ROMANDE DE LA FONDATION CULTURELLE SUISSE/IMAGE DE LA FONDATION GELBERT DE LA FONDATION GÖHNER ET DE LA FONDATION ENGELBERTS ET D'UNE BOURSE DE LA SOCIÉTÉ SUISSE DES AUTEURS (SSA)



WWW.REVOLUTION-SILENCIEUSE.CH



PHOTO: ANDRÉ LUTHER